

Le Centre d'analyse et de recherche en droits de l'homme (CARDH), a acheminé une correspondance à la commission Justice et Sécurité du Sénat dans laquelle il manifeste ses préoccupations face à l'usage excessif et abusif de gaz lacrymogènes, d'eau « acidulée », de matraque, par la Police Nationale d'Haïti (HPN) lors des différentes manifestations de rue dans le pays, a appris HPN via un communiqué de presse.

En effet, dans cette lettre, le CARDH demande au Sénat d'interpeller les hauts responsables de la PNH et de former également une commission d'experts indépendants, afin de déterminer les conséquences des substances sus mentionnées, utilisées par les agents de l'ordre.

A rappeler que, le directeur départemental de l'Ouest (DDO) de la PNH, André Jonas Vladimir Paraison avait qualifié la police "d'hyper professionnelle" lorsqu'elle avait dispersé à coups de gaz lacrymogène et d'eau acidulée, la manifestation de l'opposition politique en date du 17 octobre commémorant le 208e anniversaire de la mort de Jean Jacques Dessalines.

De plus, la manifestation de l'opposition qui s'était déroulée hier dimanche à Port-au-Prince a également été dispersée par la police.